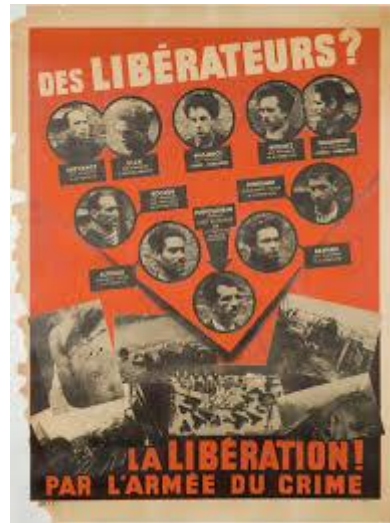


L’Affiche Rouge :

de la propagande nazie au street art



Philippe Hanus

Formation Maison d'Izieu-Académie de Lyon
26 mars 2025

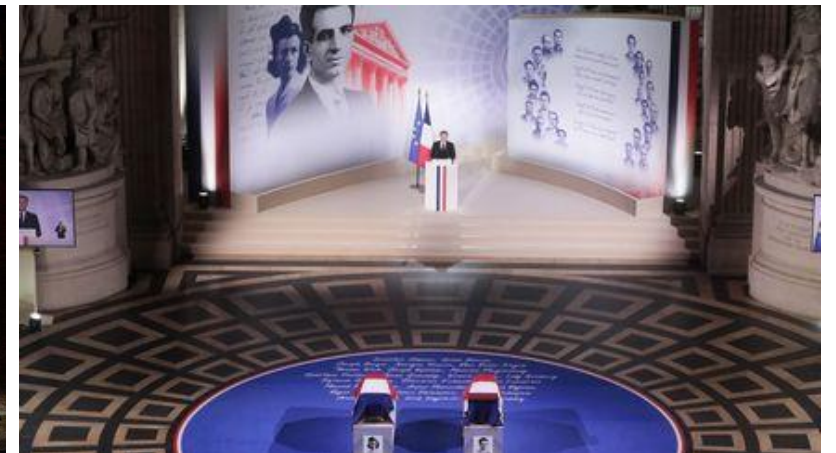
Un étranger « mort pour la France » au Panthéon

Le 21 février 2024, Missak Manouchian – accompagné de son épouse Mélinée – est **le premier étranger « mort pour la France »** à **rejoindre au Panthéon** d'autres grands noms de la Résistance, tels que Jean Moulin, Pierre Brossolette ou encore Joséphine Baker.

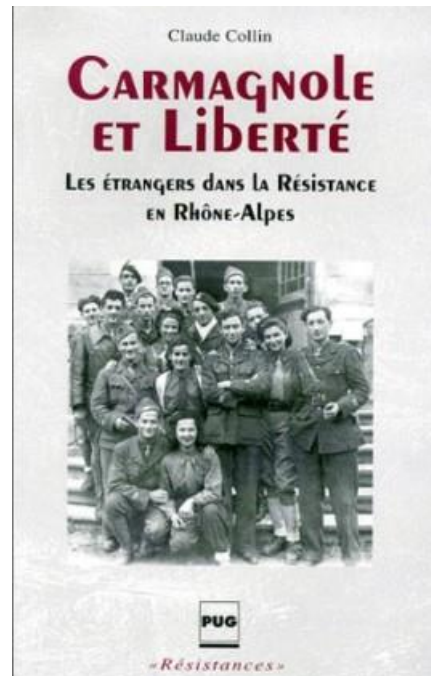
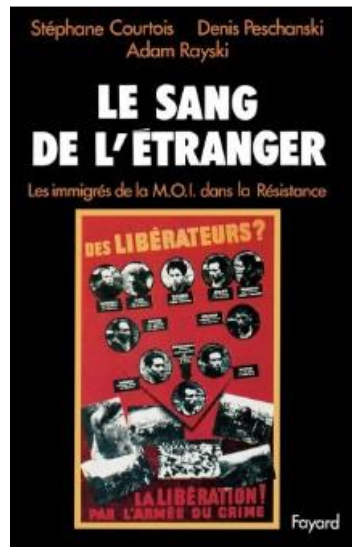
Quelques semaines avant la cérémonie, diverses personnalités intellectuelles et morales ont en effet interpellé le président de la République, en faisant remarquer qu'« *isoler un seul nom, c'est rompre la fraternité* » des vingt-trois fusillés au Mont Valérien le 21 février 1944. D'autres commentateurs se sont interrogés sur la signification de ce paradoxal hommage républicain au « sang de l'étranger » dans un contexte de criminalisation de l'immigration, dont témoigne l'adoption par le parlement, le 19 décembre 2023, d'une loi inspirée des thèses d'extrême droite sur la "préférence nationale"

Celestino Alfonso, Joseph Boczov, Georges Cloarec, Rino Della Negra, Thomas Elek, Maurice Fingerwajg, Spartaco Fontanot, Jonas Geduldig, Emeric Glasz, Léon Goldberg, Szlama Grzywacz, Stanislas Kubacki, Cesare Luccarini, Missak Manouchian, Armenak Arpen Manoukian, Marcel Rajman, Roger Rouxel, Antoine Salvadori, Willy Schapiro, Amedeo Usseglio, Wolf Wajsbrot, Robert Witchitz. Quant à Olga Bancic, elle fut décapitée à Stuttgart le 10 mai 1944.

« Vous n'avez réclamé la gloire, ni les larmes / Ni l'orgue, ni la prière aux agonisants ».



Missak Manouchian, figure de l'étranger en résistance

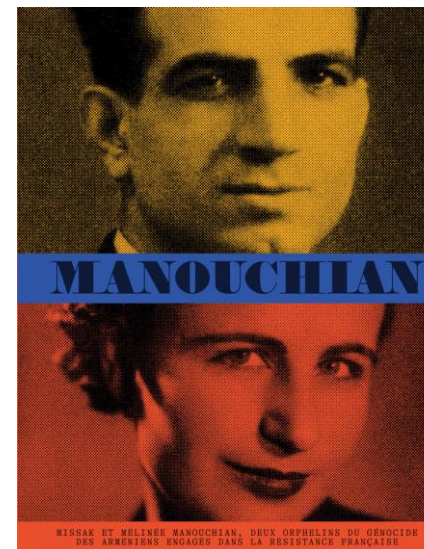
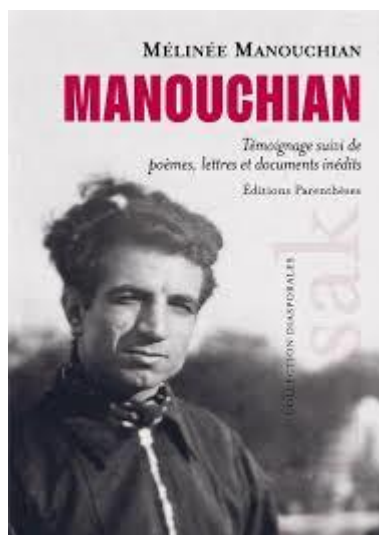


Annette Wieviorka

ILS ÉTAIENT JUIFS,
RÉSISTANTS,
COMMUNISTES



PERRIN



Anatomie
de l'Affiche
rouge

Annette Wieviorka

Le 21 février 2024 Missak Manouchian entre au Panthéon, avec son épouse, Mélinée. L'histoire des Arméniens mérite d'être connue et reconnue. Missak, le militant, le résistant est une figure digne d'être honorée. Mais je suis saisie par un double sentiment, celui d'une injustice à l'égard des 21 autres résistants étrangers fusillés en même temps que lui par les nazis et d'Olga Benze qui fut torturée; celui d'un malaise devant un récit historique qui distord les faits pour construire une légende. Or, à l'époque des « vérités alternatives », si on souhaite donner une leçon d'histoire, le moindre des précautions est de l'établir.

SeuilLibelle

Des étrangers « indésirables »

Au sortir de la « Grande guerre », les pouvoirs publics procèdent au **recrutement massif de travailleurs étrangers** : belges, italiens, polonais, allemands et suisses.

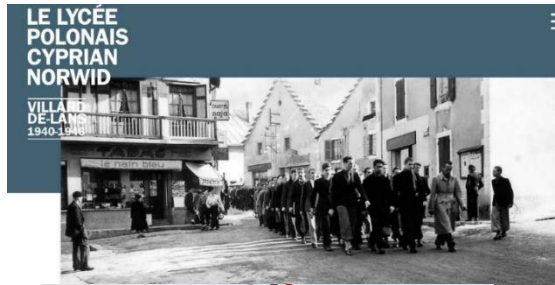
Au cours des années 1920, **on assiste montée des régimes autoritaires en Europe**, ce qui conduit certains opposants à **s'exiler, notamment vers la France**.

Au cours des années 1930, dans un contexte de **crise économique**, l'étranger fait figure de **bouc émissaire**

La catégorie d'"**indésirables**" se banalise dans les textes officiels et les discours de l'époque ; des mesures policières de contrôle se multiplient alors à l'encontre de certaines catégories d'étrangers (**exilés politiques, antifascistes, republicains espagnols, juifs étrangers**) et le ministère de l'Intérieur recommande aux préfets de recourir à des **mesures spéciales de surveillance** tandis que la **pratique des expulsions, puis de l'internement** se généralisent à la veille de la Seconde Guerre mondiale.



Des étrangers et coloniaux dans les maquis



HADCHADOURIAN Jacob

Né le 1^{er} février 1923 à Constantinople (Turquie).

Domicilié à Romans. Ouvrier en chaussures.

Il entre dans la Résistance le 6 juin 1944, au maquis du Vercors

Affecté à la compagnie Abel 12 juillet 1944.

Puis engagé au 11^{ème} régiment de cuirassiers, 6^{ème} escadron.

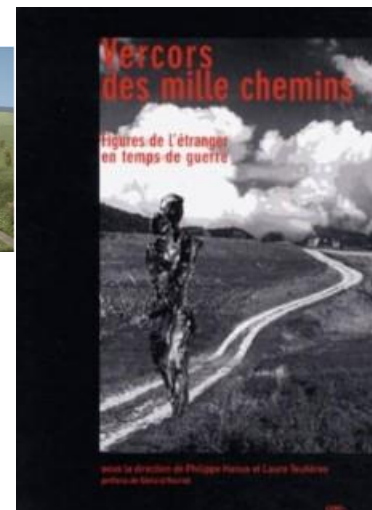
Tué à Belfort le 6 octobre 1944. Cité à l'ordre de la brigade :

« Cavalier très courageux. Est mort des suites de ses blessures reçues en attaquant un nid de mitrailleuses le 6 octobre 1944 sur la côte 701 ».

Médaille de la Résistance.



Des tirailleurs "sénégalais" dans le maquis du Vercors, entre juin et septembre 1944. © DR



Le spectaculaire « procès » des terroristes

Entre 1941 et 1944, des **groupes Francs tireurs et partisans main d'œuvre immigrée (FTP MOI)** participent à des **actions de lutte armée contre l'Occupant**. En novembre 1943, deux cent membres de cette organisation sont arrêtés. Le **21 février 1944, après un procès militaire expédié en une journée, vingt-trois d'entre eux sont fusillés au Mont Valérien**.

Quelques jours plus tard, les nazis placardent dans toute la France **une affiche de propagande, sur fond rouge**. Placés en médaillons, le visage de dix hommes, avec mention de leur « origine » ("juif polonais", "espagnol rouge", "arménien") et cette inscription : « **Des libérateurs ? La libération par l'armée du crime !** ». Au centre : Missak Manouchian, qui est présenté comme « chef de bande ».



24 TERRORISTES
devant le Tribunal
militaire de Paris

*Les inculpés, dont une femme, sur une bande
capturée de 70 assassins et dérailleurs
ont été jugés cette semaine*



De gauche à droite : Manouchian (Arménien), Béguin (Juif hongrois),



Premières cérémonies du souvenir (1945-1949)

Dès la Libération, le souvenir des résistants du groupe "Manouchian-Boczov-Rayman" est entretenu par les familles, les associations d'anciens combattants et le Parti communiste. **Après avoir publié, le 19 février 1945, la dernière lettre de Missak Manouchian à Mélinée, le journal *Jeune arménien français*, invite ses lecteurs à la commémoration du premier anniversaire de l'exécution des fusillés du Mont Valérien.** Dimanche 25 février 1945, cette **cérémonie du souvenir réunit environ 10 000 personnes au cimetière d'Ivry-sur-Seine**, d'où sont originaires quatre des membres de l'Affiche rouge.

En 1949, le cinquième anniversaire de leur exécution est prétexte à l'organisation de manifestations importantes dans les "villes rouges" de la couronne parisienne qu'accompagnent la publication du **livre-mémorial *Pages de gloire des vingt-trois* par David Diamant.** Cette première séquence mémorielle voit également l'érection de monuments et le baptême de lieux publics consacrés à la mémoire de l'engagement des FTP-MOI.

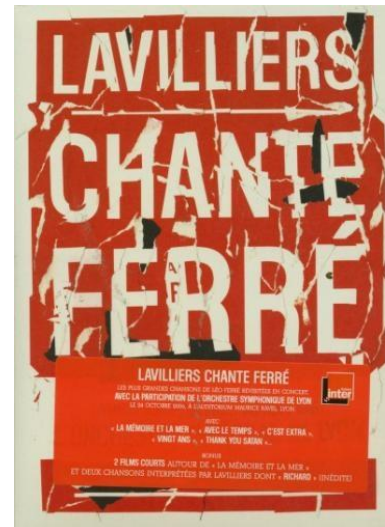


Le souffle du poème

Au fil du temps, **l'affiche de propagande nazie devient paradoxalement un emblème de la Résistance**, grâce à l'action symbolique de Paul Eluard et Louis Aragon, qui vont en quelque sorte **transfigurer les « terroristes étrangers »** et leur permettre de gagner la postérité, dotés d'une identité rétrospective de martyrs et de héros de la Nation. En **1950, dans *Légion*, Éluard** est le premier à rendre explicitement hommage à ceux « dont les portraits sur les murs sont vivants pour toujours ». Quant à **Louis Aragon**, c'est à l'occasion de l'inauguration, le 5 mars 1955, d'une rue portant le nom de « groupe Manouchian » à Paris, qu'il publie, dans *L'Humanité*, un poème sous le titre *Le Groupe Manouchian*. Celui-ci est intégré l'année suivante au recueil *Le Roman Inachevé*, avec un nouveau titre : ***Strophes pour se souvenir***.

La lecture du poème d'Aragon bouleverse le chanteur Léo Ferré qui **improvise au piano une sorte de marche funèbre** pour accompagner sa déclamation. Rebaptisée *Affiche rouge*, la chanson inaugure un album intégralement consacré à l'œuvre d'Aragon enregistré en 1961.

Ferré l'anarchiste inscrit le poème dans la généalogie des **chants de lutte**, le faisant dialoguer avec le ***Temps des cerises***, hymne d'un autre soulèvement populaire : la Commune de Paris.



Le mythe de l’Affiche Rouge dans l’œuvre d’Armand Gatti

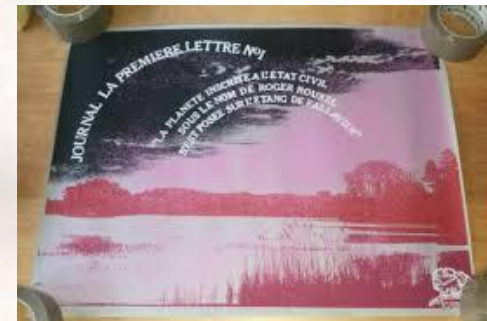
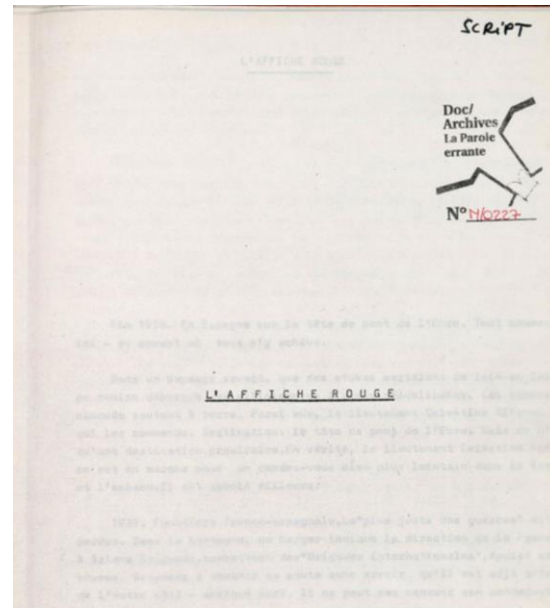
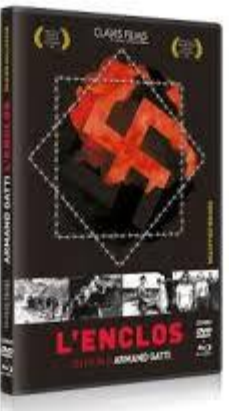
Des artistes vont se faire **l’écho du mythe** – au sens anthropologique – de l’Affiche rouge pour en faire une **force au présent** et non pas un **objet de conservation inerte**.

En 1964, Armand Gatti entreprend des recherches poético-cinématographiques, sur l’Affiche rouge, à la confluence des thèmes de la Résistance, de l’immigration et de la lutte contre les fascismes. Elles vont se développer sur une période d’une quinzaine d’années.

« Le petit soleil de février perce sans peine les feuillages du Mont Valérien. Une colonne de gens monte la pente. Il y a peu de regards pour les observer. Le gardien du fort, un couple d’amoureux en avance sur le printemps... Et d’ailleurs quoi voir ? Nous sommes en l’an de grâce 1965. La guerre est finie. Elle a rejoint dans les cartons ses sœurs oubliées... La colonne qui gravit aujourd’hui le Mont Valérien, est sortie elle aussi des fusils. Ce sont les survivants du groupe, les témoins des morts, les techniciens et les auteurs d’un film à faire sur le groupe... Mais comment le faire ? se disent entre eux les cinéastes. Comment réduire l’infime distance entre eux et nous ? se disent les survivants... La montée est silencieuse, chaque pas est une question à laquelle aucune branche, aucune pierre aucun oiseau ne peut répondre »

« L’Histoire, c’est de la connerie. Elle momifie tout. Si vous ne remontez pas à contre-courant de ses sentences pour retrouver l’écho de ce que furent vos joies et vos peines, autant faire du cinéma-vérité, c’est-à-dire se donner la bonne conscience du juste et du vrai, à l’intérieur du faux et de l’arbitraire »

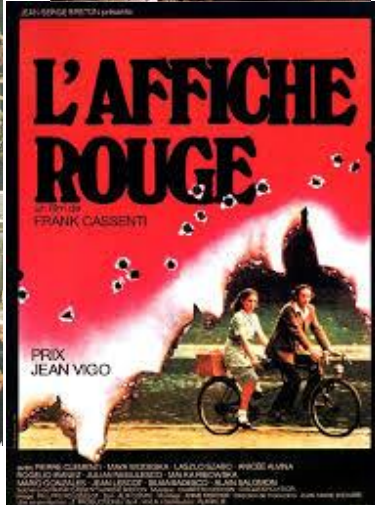
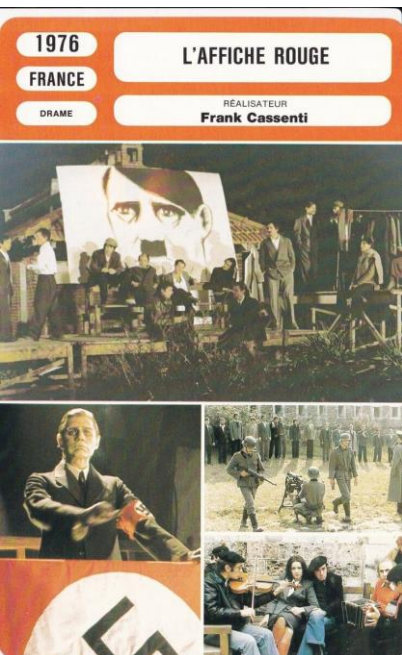
Armand Gatti veut donner aux martyrs et aux combattants quelques instants de plus à vivre, les libérer de la fusillade pour retrouver la puissance de leur conviction.



L’Affiche rouge au cinéma : Cassenti, Mosco Levi et Guédiguian

Gatti est source d'inspiration pour deux jeunes réalisateurs d'ascendance juive, profondément marqués par l'engagement des étrangers dans la Résistance : Frank Cassenti, auteur de *L'Affiche Rouge* (1976) – œuvre de fiction à la limite de l'expérimental – et Mosco Levi Boucault, auteur du documentaire *Des terroristes à la retraite* (1983). Comme nombre de jeunes intellectuels de la génération 68, *ceux-ci s'identifient aux membres de l'Affiche rouge, par idéal et romantisme, tels Pierre Goldman, pour qui « la fierté d'être juif, c'est la MOI, incarnée par son père, et par la figure du héros absolu « saint et sacré » que représente à ses yeux Marcel Rayman ».*

En 2009, dans ***L'Armée du crime***, **Robert Guédiguian** propose une fiction adaptée de la réalité historique. Il parfait la légende du « groupe Manouchian », en prenant délibérément des libertés avec le contexte historique, à des fins notamment d'édification du public : les propos d'un ancien ministre de l'Intérieur (« il faut terroriser les terroristes ») dans la bouche d'un officier allemand, où les allusions faites sur la chasse aux réfugiés et aux clandestins résonnent avec le présent.



La mémoire de l’Affiche Rouge dans l’œuvre des plasticiens

Pascal Convert réalise en 2003 une œuvre monumentale installée au Mont Valérien : Le bronze sombre de la cloche constitue le support de deuil où viennent s’inscrire les mille quinze noms des résistants exécutés au Mont Valérien.

Jean-Marc Cérino, Execution du 21 février 1944. Par la technique de l’huile sur verre, l’artiste fait revivre la puissance de signification de l’archive

Jacques Clerc fait don d’une sculpture au Cpa.



L'œuvre *L’Affiche rouge* et son auteur, Jacques Clerc, dans le patio du Cpa
Cette sculpture d’acier et de plomb, haute de quatre mètres, porte des extraits de la dernière lettre de Manouchian à Mélinée et de *Simulation* d’Hubert Lucot. Enfant, Jacques Clerc a été marqué par la vue de l’affiche rouge : « C’était à Lons-le-Saunier, dans le Jura, un jour de février 1944. Je sortais du collège lorsque mon regard fut attiré par une grande affiche collée contre un mur dominant une petite place. Je me précipitais, impressionné, fasciné, bouleversé par cette image. Sur un fond rouge, dans un triangle la pointe en bas, se détachaient en médaillon, les visages d’hommes aux traits tirés, mal rasés, à mine patibulaire, accusés de meurtre. »

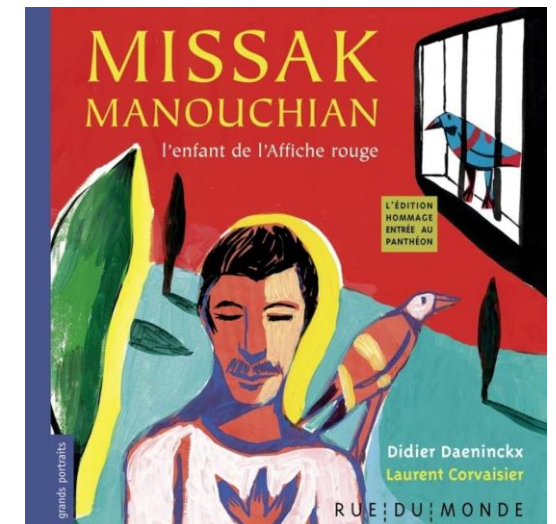
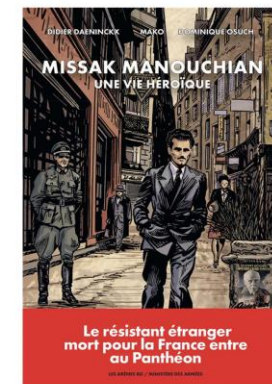
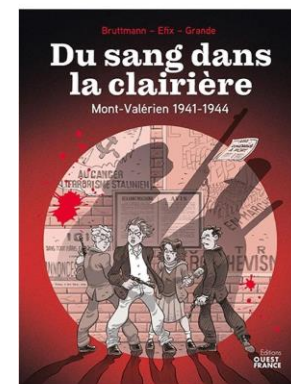
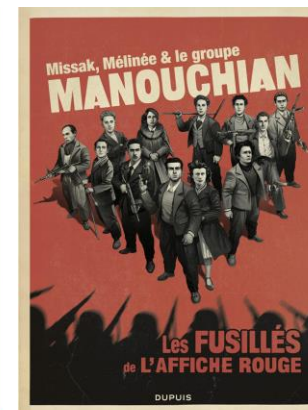
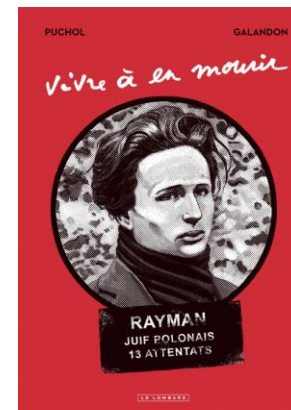
© Le Cpa / Valence Romans Agglo



Manouchian dans la littérature et la bande dessinée

Didier Daeninckx explore dans ses romans noirs les sombres recoins de l'histoire du XXe siècle. Il se tient sur la frontière ténue séparant l'écriture romanesque de l'enquête historique documentée (archives, dossiers administratif, presse d'époque, réalise des interviews des témoins. Il aime faire dialoguer les époques en amenant le lecteur à réfléchir au travail de mémoire. Dans **Missak**, l'écrivain entraîne son lecteur sur les traces de **Louis Dragère, journaliste à L'Humanité**, missionné durant l'après-guerre par Jacques Duclos du parti communiste pour retracer le parcours du Groupe Manouchian, afin d'aider Louis Aragon dans la composition du poème qu'il doit écrire pour l'inauguration de la rue.

Didier Daeninckx
Missak



L’Affiche rouge dans l’art urbain

Ernest Pignon-Ernest avec ses collages de papiers grand format est l’un des précurseurs de l’art urbain en France. Né en 1942, cet artiste passe son enfance dans un village de l’arrière-pays niçois où était installé un *maquis* « constitué de jeunes Italiens qui ont été fusillés. Certains n’avaient que dix-huit ans. Ce drame a uni chez moi, très tôt, la Résistance et l’apport de l’immigration. ». Il réalise plusieurs portraits de Manouchian

Fresque monumentale de Popof, peinte en 2012 sur la façade d’un immeuble de 7 étages à Paris.

Le graphiste, illustrateur et affichiste **Dugudus** réalise également un collage. En 2022, **Jean Baptiste Collin**, réalise une fresque ornée du portrait de Méléna sur le mur du jardin partagé de la rue du Groupe Manouchian.

Le **pochoiriste C215**, réalise à la prison de Fresnes (Val-de-Marne) les portraits de détenus emblématiques, choisis pour inciter à une *"réflexion sur la prise de risque et la détermination de soi"*.

Il rend hommage à des figures de la Résistance : Missak Manouchian, Pierre Brossolette ou Robert Desnos, emprisonnés à Fresnes pendant l'Occupation. Il intervient également dans les rues de **Valence**



En résistance. Missak, Mélinée... et les Autres

Une exposition à découvrir au Cpa de Valence jusqu'au 15 mai 2025

